ASSEMBLEE GENERALE ELECTIVE

DU 12 OCTOBRE 2024

Maison des associations

Castelnaudary

Début : 10 h

Clubs présents :

Aviron club du Bassin de Thau, Aviron Agathois, Aviron Albigeois, Aviron Carcassonne, Aviron Lauragais, Association Nautique Catalane, ATPPR, Aviron Beaucairois, Aviron Club Biterrois, Aviron du Bocage, Cercle Nautique Grenade et Castelnau d'Estretefond, Aviron Club du Ponant – La Grande Motte, Aviron Club Grisollais, Montpitol Aviron club, Narbonne Aviron Club, Aviron Perpignan, Aviron club de Saint Gilles, Aviron Toulousain, Club Olympique Carbonnais section nautisme, Montpellier UC Aviron, Toulouse Université Club, Émulation nautique de Toulouse, Association sportive Villemurienne, Toulouse Aviron Sports et Loisirs, Aviron Cadurcien, Union nautique Montalbanaise, Bressols aviron club

27 clubs présents

1 – Appel des clubs et vérification des pouvoirs

Aviron club du Bassin de Thau (2 voix), Aviron Agathois (3 voix), Association Nautique Catalane (2 voix), ATPPR (1 voix), Aviron Carcassonne (3 voix), Aviron Cadurcien (4 voix), Aviron Lauragais (2 voix), Aviron Beaucairois (4 voix), Aviron Club Biterrois (3 voix), Aviron du Bocage (3 voix), Cercle Nautique Grenade et Castelnau d'Estretefond (3 voix), Aviron Club Grisollais (3 voix), Montpitol Aviron club (3 voix), MUC Aviron (4 voix), Narbonne Aviron Club (2 voix), Aviron Perpignan (2 voix), Aviron club de Saint Gilles (2 voix), Aviron Toulousain (8 voix), Toulouse Université Club (7 voix), Émulation nautique de Toulouse (4 voix), Association sportive Villemurienne (2 voix), Toulouse Aviron Sports et Loisirs (4 voix), Aviron Cadurcien (4 voix), Union nautique Montalbanaise (4 voix), Bressols aviron club (3 voix).

Après examen des pouvoirs : 82 voix exprimées sur 149
Le quorum est atteint, l'assemblée générale peut se tenir, délibérer et voter

2 – Rapport moral intermédiaire du Président

Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

Je commencerai ce rapport en vous partageant un sentiment curieux.

Nous venons de vivre un fantastique évènement, mais il laisse un sentiment d'inachevé pour notre sport.

Les résultats escomptés n'ont pas été au rendez-vous, c'est un fait. Pourtant nous n'avons jamais eu autant de moyens dédiés au haut-niveau.

En fait, une olympiade se prépare non pas 4 ans avant, mais bien au moins huit ans auparavant.

Néanmoins il faut continuer à travailler pour l'avenir et préparer l'Olympiade 2028.

2028....L'Occitanie doit montrer qu'elle est une ligue sur laquelle l'aviron Français doit compter.

Nous avons proposé un plan de développement il y a 4 ans. Ce plan est toujours d'actualité. Fidéliser, augmenter notre niveau de performance, former, être plus visible....

Tout ne s'est pas passé sans accro. Néanmoins, il ne sert à rien de chercher des excuses pour justifier l'injustifiable.

Nous n'avons pas été parfait, mais je pense que nous avons mis tout notre cœur et notre énergie à l'ouvrage pour gérer au mieux notre ligue.

Gérer, qu'est-ce que cela veut dire ?

Comme je vous l'ai déjà dit, nous avons une gestion "prudente".

Lors de cette Olympiade nous avons recueilli les besoins des clubs autour de l'offre sportive. Cela s'est fait lors d'un séminaire des cadres. Une synthèse a été faite par nos cadres pour lister ce qui fonctionnait et ce qui devait être amélioré.

Nous avons imaginé le projet sportif autour de cette analyse.

Après des heures de travail, nous avons imaginé une offre qui répondait à tous les éléments sportifs. Néanmoins, nous avons rapidement été rappelés par la réalité économique de notre territoire....Que l'Occitanie est grande.

Malgré ces distances, je trouve que nous avons réussi à créer une identité Occitanie. Le week-end dernier se sont déroulées les sélections pour la Coupe des Régions 2025. Nous avons eu de la chance, la météo était de la partie, et nous avons eu de belles courses.

Vous le savez, je suis un passionné, entouré de passionnés.

C'est une fierté d'avoir pu réaliser et vivre autant d'émotions lors de cette dernière Olympiade.

Mais nous y avons tous ensemble laissé beaucoup d'énergie.

Nous devons nous remobiliser pour entamer cette nouvelle Olympiade. C'est l'occasion de se poser et de se remettre en cause.

Les challenges :

- Je souhaiterai que nous puissions de nouveau organiser un Championnat de France de beach et d'enduro.

- Créer deux sections d'excellence sportive

- Même si nous n'avons pas totalement la main, faire en sorte de pérenniser les Championnats de France de Cazaubon

- Continuer les actions de soutien au développement de l'aviron de mer

- Proposer une offre cohérente pour le public loisir

- Permettre de maintenir notre population d'arbitre

- Développer et animer nos Handis

Tout ceci ne peut se réaliser sans votre investissement.

Nous savons qu'il est de plus en plus difficile de mobiliser sur la durée des bénévoles, les drivers.

Nous allons avoir un challenge à relever, pérenniser le salaire de notre TSR. Il a trouvé sa place dans notre région, au travers de ses missions d'accompagnement des structures et de gestion de l'offre J14.

Au-delà de sa pérennisation, il va nous falloir être innovant en trouvant des partenariats avec des écoles dans divers domaines et accepter d'investir en espérant avoir un retour sur investissement. Tout cela demande du temps et de l'énergie.

Il nous faudra trouver des solutions pour alléger la charge liée aux tâches administratives pures, et pouvoir se dégager du temps et de l'énergie pour aller plus loin dans les réflexions stratégiques.

Comme tout le monde autour de la table, une incertitude plane sur le montant des aides publiques qui seront allouées au sport, car nous n'arrivons pas à nous orienter vers des soutiens privés.

A priori il y aura une baisse de 20% du budget du sport.

Une autre inconnue existe, la politique de notre fédération. Certes le ministère des sports donne les grandes orientations, mais pour l'instant il semble qu'il y ait une fracture entre la fédération et les ligues et les clubs, le haut-niveau ayant absorbé une grande partie des budgets. Les licences ont augmenté les frais d'engagement aux Championnats de France...

Il me semble qu'aujourd'hui les actions de la ligue auprès des jeunes ont une plus-value pour les clubs, ce qui légitimise les actions de la ligue.

Malheureusement nous allons devoir nous orienter vers une augmentation des coûts d'engagement des manifestations que la ligue organise (et zone).

Les réalités économiques nous rattrapent, avec une augmentation des coûts d'organisation.

Notre budget réalisé sera déficitaire cette année. Vous le verrez lorsque Jean-Pierre vous présentera le compte de résultat à date. Nous avons réalisé quelques actions exceptionnelles comme emmener 26 jeunes assister aux finales des JO des 1X et 8X+.

Nous avons su saisir des opportunités.

Nous avons bénéficié de subventions pour l'acquisition du matériel de mer. Nous avons à ce jour un parc à bateaux conséquent.

Ces investissements ont participé au développement de cette pratique. Cette année 2 clubs d'Occitanie sont dans le top 10 du classement des clubs d'aviron de mer, 3 dans le top 20 et 6 dans le top 30.

Nous devrons également financer la coupe des régions.

Pour les bateaux de rivière, nous n'avons pas eu les mêmes opportunités, et donc renouvelons le parc matériel pour assurer nos stages et équiper les clubs avec le matériel revendu. Entre les subventions qui baissent, le coût du matériel qui augmente, il nous faut utiliser les fonds propres pour financer ces acquisitions.

Pour la partie rivière, nous avons quelques clubs structurés qui tirent leur épingle du jeu dans les classements nationaux.

Je n'oublierai pas de citer le dynamisme de nos clubs de banc fixe de plus en plus nombreux à rejoindre notre ligue pour profiter du cadre proposé.

Encore une fois, je tenais à remercier les membres du comité directeur avec qui nous avons travaillé pendant ces 4 années.

Merci également à nos cadres qui travaillent à nos côtés.

Merci à tous les clubs qui jouent le jeu dans la mesure de leur marge de manœuvre de la politique de la ligue politique qui ne peut répondre aux demandes de tous, mais d'une majorité.

Réactions de la salle

Une personne présente dans la salle intervient : Concernant le haut niveau, la principale source pour la fédération provient des rameurs issus des clubs, à condition qu'ils soient de très haut niveau. Certains n'auraient pas eu, selon cet intervenant, le potentiel pour être médaillés. Pour ce qui est des athlètes handisport, on continue souvent à recruter en dehors du milieu de l'aviron.
Le président de la Ligue répond qu'il y aura bientôt des actions de détection pour alimenter les centres régionaux. En ce qui concerne les compétitions internationales, on pourrait être en retard, car certaines nations présentent déjà des rameurs olympiques.

Il est aussi mentionné que la France pourrait être à la traîne en termes de gestion des données. La fédération a embauché un spécialiste pour travailler sur cette question, mais il est difficile de savoir où en est le projet. Des doutes sont exprimés quant à la direction prise, se demandant s'il n'aurait pas fallu mieux préparer la prochaine olympiade, ou si les rameurs n'étaient plus au niveau.

L'un des intervenants pense qu'il existe un potentiel à exploiter en dehors des clubs d'aviron, dans des sports comme le volley ou le rugby.

Une question est soulevée : la fédération est-elle consciente que les Jeux Olympiques ont eu un impact négatif sur certains clubs, qui peinent à recruter des jeunes ? D'autres répliquent que certaines structures ont même dû refuser du monde.

Il est également noté un malaise entre les athlètes, la fédération et la direction technique. Une mise à l'honneur des champions a eu lieu, mais certains athlètes ressentent qu'ils n'ont pas reçu les moyens nécessaires pour réussir. Toutefois, les anciens affirment que jamais autant de moyens n'ont été investis. La discussion aborde aussi l'aspect psychologique de la performance : être rameur de haut niveau exige des sacrifices, et tous ne semblent pas en être pleinement conscients.

Certains s'étonnent des interviews dans lesquelles des athlètes ont publiquement déclaré qu'ils « n'étaient pas en forme », ce qui est jugé surprenant. Il est aussi mentionné que l'arrivée de Jürgen Grobler a été mal perçue par certains, bien que le budget consacré au haut niveau reste conséquent.

Enfin, une comparaison est faite avec les équipes espagnoles, qui réussissent à placer des bateaux en finale. Il est suggéré de prendre exemple sur des pays avec des contextes sociétaux similaires.

Le président poursuit la discussion sur les aspects sportifs :
Concernant la Coupe des Régions (et non la Coupe de France), la fédération n'a pas prévu de budget spécifique. Ce sont les ligues qui s'organisent, et l'événement aura lieu à Vichy grâce à l'impulsion de la ligue régionale concernée. Une réflexion sur la date de l'événement est prévue plus tard. Selon lui, il est important de maintenir cet événement, car il donne du sens au travail effectué tout au long de l'année. Cela permet également à certains rameurs de s'essayer aux bateaux longs.

La ligue présentera trois huit et deux quatre J18. Malheureusement, il n'y aura pas de rameurs seniors ; ces derniers venant juste de terminer les championnats nationaux, après s'être entraînés tout l'été, ils souhaitent faire une pause. Sur le plan financier, l'événement sera plus coûteux, et la fédération ne contribuera qu'à hauteur de 15 000 € pour les frais d'organisation. Des clubs étrangers seront également présents.

En ce qui concerne les championnats de France, de bons résultats ont été obtenus, y compris dans les épreuves en mer. De belles initiatives continuent de se développer au sein des clubs.

Des sessions d'excellence sportive sont organisées en partenariat avec des établissements scolaires, avec pour objectif d'intégrer le pôle de haut niveau. Il y aurait notamment une session prévue à La Grande Motte et une autre à Toulouse.

Le trésorier de la Ligue précise que pour cette rentrée, il y aura une augmentation du quota de rameurs inscrits sur la liste du Ministère, ce qui entraînera un coût supplémentaire pour la ligue, notamment en raison de la prise en charge du suivi médical. Cette détection concernera les rameurs J16.

Une question est soulevée sur la détection dans les lycées professionnels, à laquelle il est répondu que le lycée de La Grande Motte est justement un lycée professionnel.

Le président conclut la discussion en annonçant que la Coupe de Noël se tiendra à Fenouillet.

3 – Bilan financier intermédiaire (Jean Pierre Lherm)

Les documents seront joints à ce document

Bilan au 30 septembre 2024
Fonctionnement 203 000 € dépensés
Recettes : 147 000 €
Perte de 56000 €

Le bilan est quasi à l'équilibre au 30 septembre mais il y aura des dépenses sur la fin de l'année : le salaire du TSR, la coupe des Régions, la formation, des frais de postes de secours
Le prévisionnel serait à -12 -15 000 €

Bilan des 4 ans (2020-2024)
Dépenses fonctionnement : 781 000 € dont 262 000 € d'aides (34%)
Dépenses d'investissement 349 000 € dont 221 000 € d'aides (63%)
Valorisation du bénévolat : 295 000 €

Budget 2025 préparé pour les besoins des dossiers à faire pour la Région.
La procédure de trésorerie a été mise à jour : 2 €/coulisse – d'autres tarifications à la coulisse sont prévues

4 – Présentation des candidats

Les candidats se présentent :
Jean Christophe Cabirol : membre du TUC
Jean Pierre Lherm : président du CNGC et plus récemment du CD31- interessé pour intégrer la commission sportive
Alexandre Delcassé – ce dernier précise qu'il est intéressé par la commission sportive
Marie Sabah : trésorière adjointe sur le 1er mandat, elle était vice-présidente lors du 2ème mandat en charge des ressources humaines
Béatrice Ganil : elle représentera la commission handi aviron avec Jérôme Pailler
Amaury Magueresse : intéressé par la commission arbitrage
Delphine Sigal : secrétaire depuis la création de la ligue et qui souhaite intégrer la commission arbitrage
Xavier Smith : président de l'aviron toulousain
Luc Poncelet : président de la ligue depuis sa création

Luc présente les personnes qui n'ont pas pu être présentes : Jérôme Pailler, Anthony Legeay, Anthony Perrot et Rémi Bousquet.

5 – Élection du comité directeur par voie électronique

Les candidats sont élus avec 82 voix - unanimité

6 – Élection du président par voie électronique

Henry Piton propose à l'assemblée générale le nom du candidat élu par le comité directeur.

L'assemblée générale est appelée à son tour à élire le candidat.

Vote : 26 votes
Luc Poncelet est élu président à l'unanimité.

6 – Représentants à l'AG FFA

Discussion sur cette élection entre les clubs présents.
Luc rappelle que les clubs vont voter
La première élection est celle du président (avec le risque que ce dernier ne soit pas élu au comité directeur)
La 2ème est celle du comité directeur
Luc propose aux clubs présents d'organiser une visio dès que les candidats seront connus
Les CD et les Ligues votent en AG le 16 novembre

Élection du représentant et des suppléants aux assemblées générales 2024 (AG élective) et aux assemblées générales 2025 de la FFA
Luc Poncelet : représentant
Amaury Magueresse : suppléant
Delphine Sigal : suppléante

Vote : Ces personnes sont élues à l'unanimité

Luc Poncelet précise que la date de l'AG ordinaire reste à déterminer

Fin de l'AG à 12h15